

MONTBÉLIARD

L'esplanade du château retrouve ses géants de coloquintes

Après deux ans sous cloche pour cause de Covid, les décors confectionnés à base de cucurbitacées en provenance de Ludwigsburg sont de retour. Cette année, il va y avoir du sport et du lourd !

Dix tonnes ! C'est le poids total de coloquintes et autres cucurbitacées acheminées dans la cour du château, en provenance directe du Bade-Wurtemberg. « À Ludwigsburg, c'est leur grande spécialité. Là-bas, ils organisent la Kürbisfest, une grande fête autour de la citrouille. C'est vraiment à voir », souligne Thierry Saulnier, le directeur du service espaces verts à la Ville de Montbéliard. Depuis lundi, cinq Allemands sont à Montbéliard pour aider les jardiniers de la Ville à monter les cinq grandes structures installées sur l'esplanade. Elles y trôneront jusqu'à début décembre.

Des courges alléchantes mais pas consommables

« Le but est d'animer le lieu et d'attirer les gens ici, dans le cadre du château en couleurs », balise et rappelle Christiane Schmitt, l'adjointe en charge des animations. D'autant qu'après deux ans sous cloche, avec les restrictions liées au Covid, l'envie d'en croquer se fait ressentir. Mais attention, les décorations, bien qu'alléchantes, ne sont pas à mettre dans la marmite ni dans l'assiette. Même les jolis potimarrons que l'on



Les jardiniers de la Ville sont occupés à « habiller » le basketteur, premier sportif de citrouille dans l'enfilade de l'esplanade. Photo ER/Lionel VADAM

imaginerait aisément se transformer en de succulents potages ne sont pas consommables. « Ils sont spécialement traités pour durer un peu plus longtemps », observe Sylvain Dupont, l'un des préposés à l'installation. Il faudra notamment que lesdites courges supportent les premières gelées...

Des citrouilles de différents calibres

Dans le cadre des échanges entre les deux cités jumelées, et d'une tradition vieille de plus de deux décennies, les jardiniers des deux villes travaillent régulièrement ensemble. Une fois ici, une fois là-

bas. Durant cette semaine, ils ont ainsi œuvré de concert pour accrocher sur les structures venues de Ludwigsburg les citrouilles de différents calibres. Il faut bien une journée pour habiller chacun des géants de bois avec armature grillagée. Après les chevaliers de 2019, place, donc, aux sportifs : un basketteur, deux boxeurs, un surfeur et un nageur.

5 200 chrysanthèmes couvés dans les serres de la Ville

La « Montbéliard touch » se retrouve dans les quelque 500 chrysanthèmes qui enjolivent les scènes, sur le parterre ou

sur des colonnes. À chacun sa matière première, à chacun sa spécialité. Thierry Saulnier confie que 5 200 chrysanthèmes ont ainsi été produits et couvés dans les serres de la Ville. Une partie de la production reste ici, l'autre part à Ludwigsburg.

Quand les fleurs et les cucurbitacées se seront fanées et gâtées, début décembre, viendra un autre temps. Avec l'installation, en lieu et place des statues de citrouilles, d'autres gargouilles et personnages imaginaires. Ce sera le temps des Nuits rêvées. Une autre histoire.

Sam BONJEAN